



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Forum du Club Convaincre du Mardi 23 avril 2024

Élection présidentielle au Sénégal : l'exemple à suivre en Afrique ?

présenté par Benoît Onambélé, Conseiller diplomatique à l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF), **Samadia Sadouni**, maitresse de conférences à l'IEP de Lyon et membre du laboratoire Triangle et **Amadou Bal BA**, écrivain

Bassirou Diomaye Faye a été élu le 24 mars 2024, après plusieurs mois de crise électorale, et de nombreux morts dans les manifestations de soutien au PASTEF formation politique fondée avec Ousmane Sonko. Macky Sall et son Premier ministre Amadou Ba, candidat à la succession, ont rapidement reconnu leur défaite et félicité leur adversaire.

Grande nouveauté, c'est le panafricanisme qui arrive par la voix démocratique plutôt que les coups d'état au Sahel.

Quelles sont les raisons du succès du PASTEF au Sénégal ? De quoi se nourrit le panafricanisme chez les jeunes africains ? Quelles sont les spécificités du système démocratique sénégalais qui pourraient expliquer sa solidité ? Quelles perspectives au Sénégal après l'élection du tandem Faye/Sonko ? Jusqu'où l'onde de choc du séisme de Dakar peut-elle parvenir ?

Peut-on considérer le Sénégal comme un exemple à suivre en Afrique ? ...

Les trois intervenants de cette conférence sont :

- Benoît Onambélé, est conseiller diplomatique à l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie (APF). Il est spécialiste des médiations en Afrique francophone et dans l'accompagnement des régimes en transition démocratique.
- Samadia Sadouni, est Maîtresse de conférences à l'IEP Lyon et chercheure associée au cnrs(Laboratoire Triangle). A Sciences Po elle est la responsable du Diplôme d'Établissement sur l'Afrique Subsaharienne Contemporaine.

- Amadou Bal BA écrivain, auteur de 3 livres; "Le Sénégal, un Grand petit pays", "l'Afrique et ses diasporas" et "les forces de l'esprit". Chroniqueur chez Médiapart et Overblog, ainsi que dans la presse sénégalaise. Militant du bien-vivre ensemble.

I. Intervention de Mr Benoît Onambélé :

Les raisons du succès du PASTEF au Sénégal sont nombreuses, et je souhaite en souligner trois en particulier :

- **La personnalité d'Ousmane Sonko** : Le charisme et la capacité d'Ousmane Sonko à mobiliser les jeunes Sénégalais ont joué un rôle majeur dans cette victoire. Au-delà des affiliations politiques, sa figure est un facteur déterminant de ce succès. Sonko a su captiver les jeunes avec son discours. L'incarcération d'Ousmane Sonko a été perçue par de nombreux Sénégalais comme une injustice et a alimenté le sentiment de révolte.
- **La forte volonté de changement** : Cette volonté émane de plusieurs dossiers emblématiques qui ont marqué le mandat de Macky Sall, malgré ses succès dans divers domaines. La gestion des fonds liés à la pandémie de COVID-19 a choqué les classes populaires, alimentant un mécontentement généralisé et des accusations de corruption et de détournement de fonds. Cette volonté de changement a été renforcée par la crise électorale consécutive au report des élections.
- **Le programme de rupture du PASTEF** : Axé sur le panafricanisme et la souveraineté, le programme du PASTEF correspond aux aspirations profondes de la jeunesse sénégalaise et africaine. Il aborde des thèmes tels que la transformation de l'éducation pour lutter contre le chômage, la moralisation de la vie publique, et la souveraineté économique, industrielle et agricole. Ce programme a permis d'ouvrir un débat politique crucial qui aurait pu avoir lieu dans de nombreux pays mais qui s'est tenu au Sénégal grâce à sa tradition démocratique.

Les questions liminaires nous sollicitent sur les spécificités du système démocratique sénégalais qui expliquent sa solidité. Trois aspects méritent d'être soulignés :

- **La longue tradition démocratique** : Le Sénégal possède une culture démocratique ancienne, avec des élections organisées depuis longtemps dans les quatre anciennes villes françaises de Dakar, Rufisque, Gorée, et Saint-Louis.
- **L'ouverture sur le monde** : Les Sénégalais sont très ouverts sur le monde et bien informés des événements internationaux, ce qui renforce leur engagement envers la démocratie. Qu'il s'agisse des Sénégalais de l'intérieur ou de la diaspora, ils ont développé une fierté liée à la permanence de leur démocratie, l'érigeant en totem national.
- **La qualité du personnel politique et administratif** : La décision courageuse du président du Conseil constitutionnel de ne pas reporter les élections, malgré la pression politique, et la réaction responsable des acteurs politiques, dont Macky Sall et Ousmane Sonko, ont démontré la maturité du système politique sénégalais.

Vous nous interrogez sur les perspectives après l'élection du tandem Faye/Sonko. Elles sont étroitement liées à leur capacité à collaborer efficacement. La relation entre ceux qui sont désormais le président et le Premier ministre est un aspect à observer durant les prochaines semaines. La loyauté dont semble faire preuve Bassirou Faye à l'endroit de celui qui est son mentor est une clé de lecture. Néanmoins, leur relation et leur capacité à fournir des résultats concrets pour la jeunesse seront déterminantes pour le

succès futur du gouvernement et exerceront une influence sur la qualité de leur relation. S'il s'avère positif, ce partenariat pourrait servir de modèle pour la gouvernance partagée dans d'autres pays en Afrique où la question de l'alternance politique est cruciale.

II. Intervention de Mme Samadia Sadouni :

Je remercie le Club Convaincre pour cette invitation. Bien que je ne sois pas une experte de l'Afrique de l'ouest, je mène des recherches sur la démocratie, notamment en Afrique du Sud.

L'analyse de la situation par Mr Onambélé me fait penser à celle de l'Afrique du Sud. Je vais adopter une perspective d'internationaliste et aborder 5 points :

- **2024 est une année exceptionnelle en termes d'élections :**

Dans 76 pays, des élections seront organisées. La moitié de la planète va voter, et 20 scrutins auront lieu en Afrique.

- **L'indice démocratique :** A titre comparatif, il faut regarder l'indice démocratique : L'organisation d'un scrutin électoral ne signifie pas un régime démocratique.
- **Le défi institutionnel :** Il existe un défi institutionnel à venir. La question des élections législatives demeure pour le Sénégal à l'issue de cette élection présidentielle. Lors des dernières élections législatives, le Président Sall n'a été crédité que d'une majorité relative et a perdu beaucoup de villes lors des municipales. Il y a donc un défi à venir pour la coalition qui vient d'arriver au pouvoir sans sa capacité à se doter d'une majorité parlementaire le moment venu.
- **Le contexte social du pays :** La population est rurale à 51% et urbaine à 49%. Une population jeune (43% des femmes et 46% des hommes ont entre 15 et 24 ans). En regardant de plus près la région de Dakar, parmi les 14 du pays, 25% de la population féminine et 30% de la population masculine y résident. On peut s'interroger sur la répartition des voix remportées par les partis politiques selon les régions. La question du territoire est donc aussi importante à prendre en compte.
- **La jeunesse :** La jeunesse est en attente d'un discours sur l'avenir porté par le PASTEF : Comment se projeter dans l'avenir pour les jeunes ? La question du souverainisme / panafricanisme pour la jeunesse sénégalaise.

Je ne reviens pas sur l'importance de la diaspora mentionnée par Mr Onambélé. Je travaille sur le religieux, et l'un des premiers déplacements de Diomaye Faye a été à Touba. Le rôle de la religion dans le cadre de ces élections est important, mais aussi dans le champ politique sénégalais. Les confréries sont importantes en termes d'influence.

Vous nous interrogez sur les politiques publiques mener. Pour répondre à cette question du Sénégal comme modèle pour l'Afrique, il convient de s'intéresser plus particulièrement aux Objectifs de Développement Durable, dont l'éducation et le genre. Le niveau d'instruction présente des défis importants : Globalement, le niveau d'instruction est plus élevé pour les hommes : 47% des femmes contre 35% des hommes n'ont aucun niveau d'instruction.

La nomination des membres du gouvernement donne un premier indice avec la création du ministère à l'intégration africaine et aux Affaires étrangères. Cette affirmation du régionalisme africain est une ambition à noter.

III. Intervention de Mr Amadou BA :

Je remercie le Club Convaincre pour cette invitation. C'est un paradoxe que l'Afrique, riche en ressources, ait des populations pauvres. Pourquoi sommes-nous si riches et pourtant si pauvres ? Pourquoi risquer la vie pour émigrer vers les États-Unis et risquer d'être refoulé ?

Le Sénégal a une opportunité unique de montrer une nouvelle voie pour l'Afrique, mais cela nécessitera de la cohérence entre les promesses et les actions pour éviter les erreurs du passé et vraiment transformer la société.

- **La troisième alternance au Sénégal :**

La récente alternance sénégalaise était complexe. On craignait un coup d'État militaire, mais le processus s'est finalement bien passé, marquant une élection hors normes. Macky SALL et Ousmane SONKO, les principaux protagonistes, ont montré d'éminentes qualités mais aussi des fautes notables.

Macky SALL a réalisé d'importantes infrastructures et fait voter une loi limitant le mandat présidentiel. Toutefois, sa sortie du pouvoir a été chaotique. Après avoir annoncé qu'il ne se représenterait pas, il a tenté de rester au pouvoir, provoquant des tensions. Pour éviter les poursuites, il a négocié la libération de SONKO, qui a été emprisonné pour avoir défié le pouvoir, devenant un symbole de résistance.

Ousmane SONKO, transformé en leader de l'opposition, a aussi commis des erreurs, notamment manquant de discrétion dans des affaires sensibles. Sa stratégie de communication a cependant rallié la jeunesse contre le gouvernement.

La victoire de Diomaye FAYE, le plan B d'Ousmane SONKO, avec 54% des voix, a été un moment historique. Cette élection montre que les Sénégalais peuvent changer de gouvernement pacifiquement. Cependant, le vrai défi est de transformer les promesses en actions concrètes, évitant les erreurs des populistes du passé.

- **L'originalité et les conséquences du modèle sénégalais :**

La démocratie sénégalaise est unique, grâce à la qualité de son dialogue politique et à la longue tradition de vote. Les alternances montrent une démocratie résiliente.

L'alternance de 2024 montre que les peuples peuvent changer de dirigeants. Le PASTEF doit prouver que son approche est différente des régimes précédents. Le gouvernement actuel doit prouver par des actions que la rupture est réelle, au-delà des discours.

Les défis incluent l'emploi, la justice sociale, et la bonne gouvernance. Le gouvernement d'Ousmane SONKO doit démontrer qu'il peut mener des réformes profondes, évitant la corruption et favorisant l'inclusion de tous les Sénégalais, y compris les femmes et les Peuls, souvent marginalisés.

Les gens ont pris l'habitude de tendre la main au Sénégal et ont perdu la valeur travail (mendicité, clientélisme, corruption). L'argent a tout pourri. Les marabouts parlent de

Dieu et sont dans l'argent. Les fonctionnaires sont tout le temps en réunion des conférences. Dans l'administration hospitalière vous allez à l'hôpital supposé gratuit et les personnes sans revenus sont obligées de payer un droit d'entrée, ils en sortent sans soins, avec de nombreuses ordonnances et rendez-vous à venir.

Le gouvernement d'Ousmane SONKO de 25 ministres, a écarté les Femmes et les Peuls. Ce sont tous des militants encartés du PASTEF, sans aucune ouverture à la société. Dans leur projet, ils veulent dissoudre, le Fouta-Toro qui ont voté à 80% contre eux, la région des Peuls, dans le Oualo et le Ferlo. Quand le PASTEF était au pouvoir, ses militants diffusaient largement, dans les groupes Whatsapp, les noms de personnes à consonance peule, nommées par Macky SALL. Le PASTEF avait promis un appel à candidature, pour la nomination des 17 directeurs de la haute administration. Ils n'ont pas honoré leurs promesses et continuent de marginaliser les Peuls et les Femmes, pour cette haute administration. Autant de points qui appellent à la vigilance de tous.

Le débat

Quelles sont les relations avec les puissances étrangères ? »

Le Sénégal priorise ses intérêts nationaux et envisage de renégocier divers accords internationaux. La coopération avec la France et les USA est notable, mais les Sénégalais sont attentifs à maintenir une indépendance réelle dans leurs relations internationales.

Comment faire la part des choses entre la parole et la musique ? Une démocratie n'est pas une copie conforme.

Chaque démocratie est unique, et le Sénégal montre que l'adaptation aux réalités locales est clé. La médiation et le dialogue interne sont essentiels pour éviter les conflits et maintenir une démocratie vivante et adaptée à son contexte culturel et historique.

Quels sont les indices, gestes, actes de nature à être optimiste ?

Les audits en cours, la transparence nouvelle et les promesses de bonne gouvernance sont des signes positifs. Cependant, l'optimisme doit être tempéré par la réalité des actions futures, notamment sur l'emploi et la justice sociale.

Suggestion de future conférence pour approfondir l'indice de démocratie.

Une conférence future avec Mme Sadouni pourrait aider à explorer plus en détail les nuances de la démocratie sénégalaise et comparer avec d'autres nations pour enrichir la compréhension globale.

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts St Cyprien Lachassagne 69 480</p>
--

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>